Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 21-22

Artikel: "Les minutes captives"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733351

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES MINUTES CAPTIVES "

Tel est le titre du film de réclame collective que le bureau de Lausanne de l'Office suisse d'expansion commerciale a établi, avec le concours de la Chambre suisse de l'horlogerie et de la Fédération des fabricants d'horlogerie, la participation financière des grands centres horlogers et de quelques associations horlogères.

La réalisation technique et artistique a été assurée par M. Robert Chessex, sous le patronage de la C¹e Praesens-Film et avec la collaboration musicale de M. Max Kuhn, de Zurich.

La présentation aux autorités, aux associations intéressées et à la presse a eu lieu, à La Chaux-de-Fonds et à Bienne simultanément, le jeudi après-midi

A La Chaux-de-Fonds, la présenta-tion a été faite par M. Tissot, prési-dent de la Chambre suisse de l'horloge-rie, qui déclara que le film, comportant deux versions, a coûté environ 12.000 francs. Les frais ont été partagés entre la Confédération et les milieux horlogers. Une allocution très intéressante fut prononcée par M. Masnata, direc-teur de l'Office suisse d'expansion com-merciale de Lausanne, qui donna d'intéressantes explications.

On a utilisé quantité de matériaux, dont on a su faire un tout harmonieux et utile. En effet, le film débute par quelques paysages de la région horlogère, particulièrement des centres de Genève, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Bienne, Soleure, puis passe à la prépa-ration technique, en donnant quelques vues des Technicums suisses, et enfin nous amène dans les fabriques de monnous améne dans les fabriques de montres, où l'on peut suivre les différents stades de la fabrication. Photographies excellentes, technique parfaite du film. L'intérêt du spectateur pour ces machines perfectionnées, qui font jusqu'à dixsept opérations à la fois, ne languit pas. Enfin, on assiste au remontage de la montre et à sa mise en marche définitive après les énreuves de contrôle rive après les épreuves de contrôle rigoureuses.

On a déjà assuré, paraît-il, la carrière de cet intéressant film de publicité collective. En Allemagne, quinze copies sonores circulent déjà et cinq autres viennent d'être commandées. Les principaux cinématographes de Berlin ont passé ce film la semaine dernière. La France et les colonies auront également une série de versions, dont la première a été présentée, en mai dernier, à la salle Pleyel, à Paris. En Autriche, en Polo-gne, en Hollande, le film a été vendu en exclusivité, de même qu'en Espagne et en Scandinavie ; aux U.S.A., une com-pagnie américaine s'est réservée le film pour tous les grands clubs industriels et commerciaux. Enfin, le film passera sur les grands paquebots, grâce à l'entremi-se bienveillante de M. Maurel, représen-tant de la Maison Véron Grauer, à La Chaux-de-Fonds.

Chaux-de-l'onds.

Et voici ce qu'en dit la presse locale:
«L'Impartial»: «C'est fort bien et
on ne peut que se féliciter de cette publicité collective, présentée sous des dehors modernes et facilement accessibles
au public. On a su prendre, aussi bien
dans les centres horlogers que dans toutes les grandes fabriques du pays, ce tes les grandes fabriques du pays, ce qui pouvait faire le mieux jaillir l'idée que la montre suisse de qualité est un produit imbattable sur le marché mon-

Et «L'Effort»: «M. Ed. Tissot a terminé en exprimant aux auteurs des félicitations méritées et en espérant que le lancement de ce splendide film dans le monde marque le début d'une pério-de moins ingrate.

» Nous ne pouvons que nous joindre sincèrement aux conclusions de M. Tis-

sot. »
Pour être complet, ajoutons que cette présentation a eu lieu à La Chaux-de-Fonds, au ciné-sonore « La Scala », mis gracieusement à disposition par M. R. Némitz, directeur.

A titre documentaire, nous donnons quelques extraits de l'allocution de M. Albert Masnata:

*

« Dans l'état actuel des choses, il serait inopportun de se laisser aller ex-clusivement à des regrets; il faut s'efforcer de réagir en cherchant à maintenir les positions de l'industrie suisse partout où on le peut. Tel est en parti-culier le cas, à notre avis, de l'horlo-

Une des conséquences que nous déduisons, pour notre part, de cette situation est que nos industries nationales, et surtout celles qui, comme l'horlogenie un de l'horlogenie un de l'horlogenie un de l'horlogenie un partie un partie de l'horlogenie un partie un partie de l'horlogenie un partie de l'horlogenie un partie de l'horlogenie un partie un partie de l'horlogenie un partie rie, ont des racines profondes dans le pays, ont le devoir de se défendre et d'attaquer collectivement.

La publicité collective doit faire partie de cette action.

Partant de cette considération, l'Office suisse d'Expansion commerciale a estimé qu'il se devait, dans le cadre de estime qu'il se devait, dans le cadre de son activité de propagande pour le film, de prendre une initiative en faveur de l'Horlogerie. C'est ainsi qu'a été réalisé le film horloger collectif, Les Minutes Captives, dont l'idée a déjà été formulée précédemment, entre autres, par M. Marius Fallet, au Locle.

Ce qui devait distinguer le film horloger collectif, de films-réclame individuels, c'était son genre documentaire. Ceci était aussi une « condition sine qua non » pour qu'il pût être présenté dans les cinémas comme complément de programme intéressant le grand public et non seulement lors de conférences, ex-positions, etc.

Telle fut notre ligne de conduite. Le souci de scrupuleuse neutralité fut observé, dans la présentation des diver-ses phases de fabrication et le rappel principaux centres horlogers. derniers ne constituent du reste que des intermèdes, car le but essentiel du film est de faire de la publicité pour l'horlogerie suisse et non pas de la propagande touristique.

La marche triomphale du film sonore nous a obligé à sonoriser notre bande, car grâce à cela elle peut pénétrer dans les meilleurs cinémas. Nous avons renoncé à des commentaires parlants, vu les fâcheuses expériences faites à ce su-jet ailleurs, et pour éviter des frais vraiment excessifs. Le film réalisé peut prêter à des critiques. On peut ne pas être d'accord avec certains détails, mais on peut dire que dans son ensemble il représente une œuvre qui peut se laisser voir. En la jugeant, il ne faut pas oublier les difficultés inhérentes à une telle entreprise et au but général qu'elle poursuit. Du reste, Les Minutes Captives ont déjà commencé leur carrière, car il ne suffit pas de produire un film, il faut encore le diffuser. Les premiers succès obtenus sont des plus encoura-

L'heure est grave pour l'industrie suisse. Il faut des efforts collectifs pour suisse. Il faut des efforts conectifs pour la défendre. Il faut un esprit de solidarité général. Le film horloger que nous vous présentons en est un exemple. C'est dans ce sentiment que nous le livrons à votre critique.»

A VENDRE

500 fauteuils en bon état. Conditions très intéressantes.

S'adresser Cinéma CAMÉO, Genève.